

Vers une économie régénératrice

Article initialement paru dans le « *Cadmus Journal* » le 31 juillet 2024

Auteur : [Jay Bragdon](#)

Membre de l'Académie Mondiale des Arts et des Sciences ; Directeur principal, Montis Financial ; Membre chercheur, Society for Organizational Learning

Sur le franchissement du seuil vers une économie régénératrice

Résumé

Le paradigme néoclassique de la gouvernance politico-économique d'aujourd'hui s'autodétruit parce qu'il subordonne le bien-être des personnes et de la nature à la croissance du PIB, indépendamment du fait que les personnes et la nature sont les principales sources de création de valeur économique. Plutôt que de continuer à opposer les moyens et les fins, un nouveau paradigme émerge qui réussit à nourrir ces « actifs vivants » essentiels. Les pays qui ont adopté ce nouveau paradigme sont actuellement en tête des enquêtes mondiales sur leur prospérité générale et la qualité de leurs démocraties – une tendance qui se poursuit depuis plus d'une décennie. Alors que les études universitaires sur les terribles menaces du changement climatique, de la dégradation des écosystèmes et de l'effondrement économique nous inquiètent et nous effraient, la preuve qui changera le plus probablement notre comportement est la connaissance de ce nouveau paradigme économique, qui fonctionne réellement.

Selon Thomas Kuhn, l'historien et philosophe américain des sciences qui a introduit le terme « changement de paradigme » dans son livre sur la structure des révolutions scientifiques† [les](#) paradigmes changent lorsque :

- Ils développent des anomalies – des problèmes qui ne peuvent être ignorés jusqu'à ce qu'ils deviennent des crises autodestructrices ; et
- Les gens commencent à reconnaître une voie plus convaincante pour aller de l'avant, comme ils l'ont fait pendant la Renaissance européenne, lorsqu'un nouvel ordre ouvert (humaniste) a remplacé l'ancien ordre hiérarchique (féodal) en vertu de sa créativité et de ses contributions au bien-être humain.

Le catalyseur du changement au cours de cette période antérieure a été la culture toxique de l'Europe du XIVe siècle, qui a causé la mort de 40% à 60% de la population européenne pendant la guerre de Cent Ans et la peste bubonique. À l'instar de l'échec du paradigme néoclassique d'aujourd'hui, qui menace maintenant toute vie sur terre, le paradigme actuel de hiérarchies corrompues et égoïstes a réveillé les instincts de survie de l'humanité et l'espoir d'un avenir meilleur.

La corruption de l'ordre féodal est née d'un dogme égoïste de l'Église soutenu par une hiérarchie de rois et de seigneurs puissants qui a causé une pauvreté généralisée et des souffrances humaines. Grâce au travail scolastique de saint Thomas d'Aquin, qui a fait revivre les idéaux philosophiques et scientifiques d'Aristote, alors que ce vieux paradigme s'autodétruisait, l'humanité a commencé à imaginer une nouvelle voie pour aller de l'avant.

« Nos économies et nos entreprises sont des sous-systèmes de la vie plutôt que des supersystèmes qui transcendent la vie. »

Dans le cadre de ce nouveau paradigme émergent, les gens ont commencé à penser, à s'organiser et à innover par eux-mêmes plutôt que par obéissance à un ordre religieux ou aristocratique supérieur. Cette tournure progressive des événements a finalement donné naissance à une nouvelle classe marchande et à des guildes d'artisans dont l'influence économique et la productivité croissantes ont généré des demandes pour plus de liberté individuelle et de réformes démocratiques.

Tout comme la science et la raison ont été des leviers essentiels pour faire avancer la Renaissance européenne, le principal levier de l'éco-rennaissance émergente d'aujourd'hui est une prise de conscience croissante que nos économies et nos entreprises sont des sous-systèmes de la vie plutôt que des supersystèmes qui transcendent la vie.

L'efficacité de ce nouvel état d'esprit est confirmée par l'augmentation du niveau de vie des pays nordiques, qui ont été les pionniers de cette nouvelle philosophie, ainsi que par les succès d'autres pays géographiquement divers qui ont intégré des éléments clés de la gouvernance politico-économique nordique.

Comme je l'ai révélé dans mon livre, « des économies qui imitent la vie », au cours des cinq dernières décennies, les pays nordiques sont devenus des leaders de la prospérité mondiale en imitant les principes égalitaires et auto-organisés de la nature. De plus, en adhérant à ces principes, ils sont également devenus des leaders mondiaux dans la qualité de leurs démocraties. En somme, en veillant au bien-être des personnes et de la nature, ils renforcent de l'intérieur les sources primaires de leur création de valeur économique.‡

Le pouvoir des histoires de réussite

Les érudits utilisant les pouvoirs méticuleux de la science et de la raison peuvent exposer efficacement les anomalies d'un paradigme autodestructeur ; Mais leurs mises en garde sont si souvent formulées en termes académiques abscons qu'elles sont étrangères à la plupart des gens.

D'autre part, les réussites, comme celles qui émergent du monde nordique, motivent l'action parce que les gens sont naturellement attirés par l'apprentissage d'une meilleure façon d'avancer. De plus, lorsqu'ils peuvent relier de telles histoires à un point de levier catalytique qui a un sens intuitif pour eux, ils sont plus susceptibles d'agir que s'ils étaient réprimandés par une litanie d'anomalies, qui les conduisent au désespoir.

Bien que nous apprécions les articles scolastiques qui révèlent les anomalies de la théorie politico-économique néoclassique – en effet, nos visions d'un nouveau paradigme s'appuient sur ces idées – nous pensons néanmoins que les histoires de réussite sont plus susceptibles de faire franchir le seuil aux dirigeants politiques et d'entreprise modernes sur le seuil de l'action constructive parce qu'elles suscitent un esprit d'espoir.

« Aucun paradigme n'est parfait parce que nous, les humains, contraints par notre intérêt personnel, ne sommes pas parfaits. Par conséquent, notre meilleure approche en tant que civilisation est de remettre continuellement en question les anomalies lorsqu'elles surgissent dans l'espoir de rendre la voie que nous avons choisie plus durable pour les générations futures. »

Pour en revenir à Aristote, nous réaffirmons que l'espoir d'un avenir meilleur (eueipis) inspire le courage : l'attribut essentiel requis pour surmonter les obstacles tout en poursuivant un changement positif.

Cela dit, nous ne pouvons pas tomber dans le piège de la complaisance. Aucun paradigme n'est parfait parce que nous, les humains, contraints par notre intérêt personnel, ne sommes pas parfaits. Par conséquent, notre meilleure approche en tant que civilisation est de remettre continuellement en question les anomalies lorsqu'elles surviennent dans l'espoir de rendre la voie que nous avons choisie plus durable pour les générations futures.

En somme, la voie la plus prometteuse de l'humanité vers l'avenir est de réaliser que nous ne sommes qu'une espèce parmi tant d'autres et que notre succès dépend inextricablement de la santé de l'ensemble.

* Les enquêtes annuelles utilisées dans cette analyse comprennent celles de l'Institut Legatum sur la prospérité nationale et la qualité de vie, ainsi que les enquêtes annuelles de l'Economist Intelligence Unit sur la qualité de la démocratie dans le monde.

† Thomas S. Kuhn, *La structure des révolutions scientifiques*, Presses de l'Université de Chicago. 1972

‡ Joseph H. Bragdon. *Des économies qui imitent la vie : du biomimétisme à la prospérité durable*. (Oxfordshire : Routledge. 2021)

À propos de l'auteur (s)



[Jay Bragdon](#)

Membre de l'Académie Mondiale des Arts et des Sciences ; Directeur principal, Montis Financial ; Membre chercheur, Society for Organizational Learning